

**Commentaire** : Mon quatuor à cordes avec soprano met en musique le poème de Georg Trakl (1887-1914) intitulé Einklang (accord). Il constitue le troisième et dernier volet du « **Livre pour Quatuor à Cordes** » que j'ai initié avec **Satz**(2005) et poursuivi avec **Traces** (2006).

D'un seul tenant, il puise une partie de sa substance dans les deux précédents "quatuors-mouvements" dont il est en quelque sorte l'aboutissement. Un motif isolé (huit notes en pizzicato) qui se superpose à la réactivation-variation du passage central de **Traces** (en sons harmoniques) sert de point de départ, comme une évocation des *"sons très clairs dans les airs raréfiés"* avant que *"le souvenir de compagnons perdus"* ne réoriente provisoirement le discours vers une couleur plus sombre et des lignes plus nostalgiques et douloureuses.

Ressurgissent alors par endroits, de manière voilée et en phrases à peine reconnaissables, les *restes* de la thématique - passés au filtre de la suggestion poétique - avant que les motifs, entendus maintenant dans un allègement de la matière sonore, ne mènent à un épisode final aux sonorités épurées - ou du moins, renonçant à la forte expressivité qui caractérisait les deux mouvements antérieurs.

La voix de soprano, elle, est tendue comme un arc au dessus des quatre voix des cordes, privilégiant la tessiture aiguë, voire suraiguë, dans une quête d'absolu, de dépassement de la réalité terrestre qui veut témoigner de l'élévation de l'âme *"vers des cieux plus lointains"* et qui la conduit, au terme d'un parcours peu à peu libéré du poids de la condition humaine, à *"parfaire des soleils à l'infini renouvelés"*. L'œuvre est dédiée à mon commanditaire et ami Eric Ballard et aux membres du Quatuor Sine Nomine.